



www.fao.org

pour un monde libéré de la faim



La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2009

Le point sur l'élevage

L'élevage représente 40 pour cent de la valeur de la production agricole mondiale et contribue aux moyens d'existence et à la sécurité alimentaire de près d'un milliard de personnes. La croissance rapide des revenus et de l'urbanisation, dans un contexte d'augmentation de la population mondiale, dope la demande de viande et d'autres produits d'origine animale dans de nombreux pays en développement. Des facteurs liés à la demande, comme la mondialisation des chaînes d'approvisionnement pour l'alimentation animale, les stocks génétiques et d'autres technologies, contribuent par ailleurs à transformer la structure du secteur.

La croissance et la transformation rapides du secteur de l'élevage se produisent dans un vide institutionnel. La rapidité du changement prend souvent de court les gouvernements et les sociétés qui n'ont pas le temps de mettre en place le cadre politique et réglementaire nécessaire pour assurer un équilibre approprié entre la fourniture de biens privés et de biens publics. Il en résulte des défaillances systémiques, sous forme d'exclusion sociale, de dégradation de l'environnement et de menaces pour la santé humaine.

Un fossé se creuse: les producteurs industriels desservent des marchés urbains en forte croissance, tandis que les pasteurs et les petits exploitants traditionnels, tout en continuant à assurer les moyens d'existence et la sécurité alimentaire au niveau local, risquent d'être marginalisés. Dans de nombreuses régions du monde, la transformation du secteur de l'élevage, en l'absence d'une gouvernance adéquate, se traduit par des dysfonctionnements des marchés liés à une mauvaise utilisation des ressources naturelles et à une dégradation de la santé publique. Les interventions visant à compenser les dysfonctionnements du marché ont en général manqué; dans certains cas, ce sont des mesures gouvernementales qui ont créé des distorsions sur les marchés.

MESSAGES CLÉS

- Le secteur de l'élevage connaît un développement rapide dû à l'augmentation de la population, à la prospérité croissante et à l'urbanisation.
- Des mesures décisives doivent être prises si l'on veut répondre à la hausse de la demande par des méthodes respectueuses de l'environnement et propres à réduire la pauvreté et à améliorer la santé humaine.
- La contribution du secteur de l'élevage à la lutte contre la pauvreté devrait être renforcée par des réformes et des investissements appropriés dans le cadre de politiques de développement rural à plus grande échelle.
- La gouvernance du secteur de l'élevage devrait être renforcée de façon que son développement soit respectueux de l'environnement et s'adapte et contribue à la fois à l'atténuation du changement climatique.
- Il faut remédier au peu d'attention porté aux systèmes de santé animale dans de nombreuses parties du monde, et les producteurs à tous les niveaux doivent participer à l'élaboration des programmes de santé animale et de sécurité sanitaire des aliments.



Janvier 2010

ISBN: 978-92-5-206215-8

ISSN: 0251-1460

196 pages.

210 x 297 mm, broché

Disponible également en:

arabe, chinois, espagnol et russe

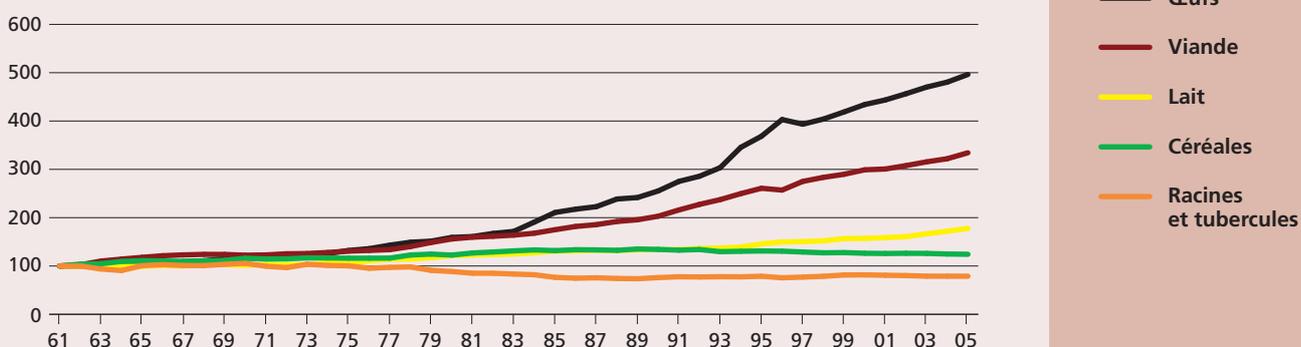
Catégories thématiques:

Agriculture, élevage, développement économique

La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture, principale publication annuelle de prestige de la FAO, a pour objectif d'offrir à un public plus large des évaluations équilibrées reposant sur des données scientifiques sur des aspects importants de l'alimentation et de l'agriculture mondiale. Chaque édition du rapport présente un panorama très complet, mais facilement accessible, de questions qui revêtent une importance capitale pour le développement rural et agricole et pour la sécurité alimentaire mondiale. Une vue d'ensemble synthétique de la situation agricole mondiale actuelle complète ce rapport.

Consommation par habitant des principales denrées alimentaires dans les pays en développement, 1961-2005

Indice (1961 = 100)



Il importe de renforcer de toute urgence la gouvernance du secteur de l'élevage, avec le soutien d'investissements publics et privés adéquats. Trois grands domaines d'action exigent une attention prioritaire de la part de toutes les parties prenantes: il faut faire en sorte que la croissance de la demande de produits de l'élevage contribue à la lutte contre la pauvreté et à l'amélioration de la sécurité alimentaire; accroître l'utilisation durable des ressources naturelles; et investir davantage dans la gestion des maladies animales.

Le secteur de l'élevage contribue dans des proportions importantes à la **sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté**. Il pourrait cependant faire davantage, avec des réformes politiques et institutionnelles judicieuses et des investissements publics et privés consistants visant à: i) renforcer l'aptitude des petits exploitants à mettre à profit les possibilités offertes par la croissance du secteur; ii) protéger les ménages les plus pauvres pour lesquels l'élevage constitue un filet de sécurité d'une importance vitale; et iii) mettre en œuvre des politiques de développement rural à plus grande échelle afin d'aider de nombreux éleveurs à sortir du secteur.

La production animale exerce des pressions croissantes sur les **ressources naturelles** – terre, air, eau et biodiversité. Des mesures correctives sont nécessaires pour encourager la fourniture de biens publics tels que les précieux services écosystémiques et la protection de l'environnement. Il faudra pour cela remédier aux dysfonctionnements des politiques et des marchés et définir et appliquer des incitations et des sanctions appropriées. L'élevage contribue au changement climatique et en est également victime. Or il pourrait contribuer de manière fondamentale à atténuer le changement climatique. Ainsi, l'adoption de technologies améliorées, encouragée par des incitations économiques appropriées, pourrait réduire les émissions de gaz à effet de serre générées par l'élevage.

Certains services de santé animale sont des biens publics en ce sens qu'ils protègent la santé publique humaine et animale et profitent donc à l'ensemble de la société. **Les maladies animales** réduisent la production et la productivité, perturbent les économies locales et nationales, menacent la santé humaine et accentuent la pauvreté. Les

systèmes de santé animale sont négligés dans de nombreuses parties du monde, ce qui se traduit par des faiblesses institutionnelles, des lacunes de l'information ou des investissements insuffisants dans les biens publics liés à la santé animale. Les producteurs à tous les niveaux, y compris les éleveurs pauvres, doivent participer à l'élaboration des programmes de santé animale et de sécurité sanitaire des aliments.

Pour traiter les problèmes auxquels le secteur est confronté, des mesures s'imposent à tous les niveaux, autrement dit, au niveau local en passant par les niveaux régional et national jusqu'au niveau international. Définir un programme d'action soutenu par les gouvernements, les institutions internationales, les donateurs multilatéraux et bilatéraux et les parties prenantes de la société civile est une première étape indispensable pour faire du secteur de l'élevage une activité économique caractérisée par: une meilleure gouvernance; un processus de développement ouvert à tous; des niveaux d'investissement en rapport avec l'importance du secteur et des défis qu'il doit relever; et une coopération internationale améliorée.